

coude pour lui faire comprendre que c'était bien à son tour de parler. Mais nous savions bien que nous ne le pouvions pas avec ces habits et sans bas ni souliers. ”

— “ Bien, bien ! nous verrons ce que l'on peut faire à cela, ” dit le père Bernard. Voulez-vous gagner de l'argent, si je puis vous trouver de l'ouvrage ? Il faudra être sérieux et ne pas travailler par boutades. ”

“ Oh ! oui, mon père, s'écrièrent les deux enfants à l'unisson. Vous verrez comme nous travaillerons bien ! ”

Le père Bernard leur dit, quelques jours après, qu'une dame de Jesmont avait besoin d'eux pour faire les couteaux et les chaussures tous les matins.

“ Vous aurez, ajouta-t-il, un très long trajet à faire à pied et il faut que vous soyez là à sept heures pour avoir fini votre travail et pour vous trouver ici à l'heure de l'école. Je ne vous laisserais pas faire si je ne pensais que le bon déjeuner que l'on vous donnera vous fera plus de bien que le travail ne vous fatiguera. ”

Rob et Johnnie jetèrent presque un cri au mot “ déjeuner ”, eux qui n'avaient jamais su ce que c'était que de faire plus d'un repas par jour. Encore n'était-ce qu'un gros morceau de pain sec, sauf en de rares occasions où le grand-père travaillait et ne buvait pas pendant deux ou trois semaines. Ils avaient alors du lard ou des harengs marinés. Quelquefois aussi, aux fêtes de classe, ils faisaient de délicieux festins de tartines de beurre et de gâteaux et ce qui les charmait le plus, c'était de pouvoir manger à leur appétit.

Ils promirent d'être exacts et de bien travailler tant qu'ils seraient à la tâche. Les pauvres enfants ! Ils étaient si heureux à la pensée de grossir leur petit pécule !

Le lendemain matin, ils furent bientôt levés et partis pour leur travail. Ils furent interdits en voyant la grandeur de la maison de Jesmont ; elle leur paraissait un palais à côté de celle de “ Kennel Court ”. Ils restèrent dehors sans oser sonner pendant quelques moments et presque sur le point de s'enfuir